

Swaziland : Positive Speaking fait participer des jeunes vivant avec le VIH à des programmes de prévention dans les établissements scolaires



Une mère fière de sa fille, ambassadrice de Positive Speaking.

Quelques statistiques sur le VIH et l'éducation au Swaziland

Le Swaziland connaît une situation hyperendémique et présente la prévalence du VIH la plus élevée dans le monde, estimée à 25,9 % parmi les individus âgés de 15 à 49 ans. La prévalence est légèrement inférieure parmi les 15-24 ans (15,6 % parmi les filles/jeunes femmes et 6,5 % parmi les garçons/jeunes hommes). On estime que 52,1 % des 15-24 ans peuvent identifier correctement les moyens de prévenir la transmission du VIH par voie sexuelle et rejeter les idées fausses les plus répandues à ce sujet. 43,5 % des établissements primaires et 70,8 % des établissements secondaires déclarent avoir dispensé une éducation au VIH dans le cadre de l'enseignement de compétences de base pour la vie de tous les jours (Source : Profil de pays d'ONUSIDA et Rapport UNGASS 2008 sur le Swaziland : <http://www.unaids.org/en/regionscountries/countries/swaziland/>)

L'appui apporté à la réponse du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA

La **méthodologie Positive Speaking**, établie par l'UNESCO en partenariat avec le Swaziland National Network of People living with HIV and AIDS (Réseau national des personnes vivant avec le VIH au Swaziland) constitue une étape importante sur la voie d'un renforcement des efforts de prévention en milieu scolaire, l'idée étant de lutter contre la stigmatisation et la discrimination et de communiquer des informations à des apprenants séropositifs.

En 2010, une équipe de 10 « jeunes ambassadeurs » vivant ouvertement avec le VIH et affiliés au Réseau a reçu une formation visant à les aider à faire de la prévention dans les écoles en faisant part à d'autres de leur expérience personnelle en tant que jeunes vivant avec le VIH. Deux célébrités locales – un DJ et un joueur de football – ont également apporté leur appui à cette initiative, et ont régulièrement participé aux efforts de sensibilisation menés par les jeunes ambassadeurs dans les écoles. Outre l'éducation par les pairs et des discussions ouvertes et franches, *Positive Speaking* offre aux jeunes ambassadeurs la possibilité de mettre en contact d'autres jeunes vivant avec le VIH avec des services prise en charge psychosociale essentiels.

Ces efforts ont été rendus possibles par le soutien financier accordé à l'UNESCO par la Fondation Virginio Bruni Tedeschi et le Fonds de l'OPEP pour le Développement International, entre autres partenaires.

Ce qui a été accompli

Nombre d'apprenants ont établi un contact direct avec les jeunes animateurs, lors de leurs interventions, faisant état de leur séropositivité et sollicitant aide et soutien. Grâce à *Positive Speaking*, de nombreux étudiants ont été orientés vers des services de prise en charge psychosociale, et quatre groupes d'auto-soutien d'adolescents vivant avec le VIH sont en cours de constitution.

« Je suis sous traitement pour le VIH depuis environ deux ans et tout le monde, à l'école, mes enseignants comme mes pairs, sait que je suis séropositif. Avant la visite des « jeunes ambassadeurs » dans mon école, j'étais vraiment en colère contre mes parents parce qu'ils m'avaient mise au monde. Mais aujourd'hui, je me rends compte que la vie est précieuse et que mes parents m'ont fait le plus beau cadeau

qui soit, c'est-à-dire ma vie. Je me suis inscrite dans un groupe d'auto-soutien et j'ai maintenant de nouveaux amis qui comprennent vraiment mes problèmes et avec lesquels je me sens libre de parler ouvertement. Je ne crains plus que quelqu'un découvre ma séropositivité et j'adore mes parents ! » (A., fille de 17 ans)

Ce que nous avons appris

- Les personnes qui vivent avec le VIH constituent une ressource importante pour l'amélioration de la prévention, du traitement, de la prise en charge psychosociale et de la sensibilisation, comme le confirment les principes de l'ONUSIDA, qui encouragent une plus grande participation des personnes vivant avec le VIH.
- Les systèmes existants et les efforts actuellement déployés au niveau national ciblent les orphelins et les enfants vulnérables, mais ne répondent pas adéquatement et de façon exhaustive aux besoins spécifiques des jeunes et des apprenants vivant avec le VIH, notamment en termes de prise en charge psychosociale et d'éducation au traitement.
- Les interventions de Positive Speaking dans les écoles sont fructueuses, novatrices et prometteuses :
 - Les apprenants sont plus susceptibles de se sentir à l'aise en débattant de questions délicates – comme les relations amoureuses, la sexualité, les préservatifs et le VIH et le SIDA – et se montrent plus réceptifs aux conseils que leur dispensent ceux de leurs pairs qui vivent avec le VIH que si on leur fait la leçon de manière théorique, abstraite, potentiellement subjective et entachée de préjugés.
 - L'approche privilégiée par Positive Speaking, qui repose sur les échanges entre pairs, permet d'apporter un démenti à certaines idées fausses au sujet du VIH et du SIDA et d'atténuer l'impact d'attitudes discriminatoires et stigmatisantes.
 - Positive Speaking apporte des réponses adaptées aux besoins des apprenants vivant avec le VIH, puis les aiguille vers des groupes d'auto-soutien et des services locaux de prise en charge.

L'EDUSIDA est une initiative mondiale de l'ONUSIDA - conduite par l'UNESCO - qui a pour but de promouvoir, de développer et d'encourager des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.